

La une

Une partie de l'argent des frégates toujours en Suisse !

Date:15/10/2009

Selon le Procureur-général Chen Tsung-ming, qui était interrogé par les parlementaires ce mercredi, une partie des fonds litigieux dans la fameuse affaire de la vente des frégates Lafayette est toujours bloquée sur des comptes dans des banques Suisses.

Dans le cadre de cette affaire, Taiwan réclame le paiement des 520 millions de dollars américains illégalement versés au titre de commissions occultes par Thales, à l'époque Thompson-CSF, l'entreprise française qui a vendu pour un montant de 2,5 milliards de dollars américains les 6 frégates furtives à Taiwan en 1991. Taipei réclame également le paiement de l'équivalent de 17 années d'intérêts sur cette somme. Le dossier est toujours entre les mains de l'arbitrage international.

La Cour fédérale de justice suisse vient par ailleurs, le 8 octobre dernier, de casser la sentence arbitrale de 1996 qui intimait à Thompson le paiement des commissions versés dans le cadre de cette vente. Interrogé sur la portée de cet arrêt, Chen Tsung-ming a estimé que cette décision de justice risque de peser sur l'arbitrage du dossier, que Taipei pourrait perdre. Cela ne permet pas non plus d'espérer voir les fonds placés en Suisse être rapidement débloqués.

Chen Tsung-ming se référait aux 495 millions de dollars américains versés à Andrew Wang en guise de commission pour son travail d'entregent dans cette vente et aux 25 millions versés à Alfred Sirven, à l'époque vice-président d'Elf-Aquitaine et chargé, selon ses déclarations, de blanchir les fonds et de répartir les commissions. Tant que la Justice taiwanaise ne se sera pas prononcée, l'arrêt de la Cour suisse aura force de loi, a précisé le procureur-Général.